

Radio Guyane, entre *modernité* et *tradition*

Jean-Claude Ho Tin Noe

DANS HERMÈS, LA REVUE 2002/1 (N° 32-33), PAGES 255 À 261

ÉDITIONS CNRS ÉDITIONS

ISSN 0767-9513

DOI 10.4267/2042/14383

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://preprod.cairn.info/revue-hermes-la-revue-2002-1-page-255.htm>



CAIRN.INFO
MATIÈRES À RÉFLEXION

Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...

Flashez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour CNRS Éditions.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

Jean-Claude Ho Tin Noe
Antenne de Radio Guyane, RFO

RADIO GUYANE, ENTRE *MODERNITÉ* ET *TRADITION*

RFO-Guyane est une des 10 stations du Réseau France Outre mer et se positionne comme le maillon stratégique d'une chaîne audiovisuelle du Sud, dans le bassin amazonien plus particulièrement sur le plateau des Guyanes.

Radio Guyane est la seule radio à émettre sur toute la Guyane française, elle couvre le littoral, l'intérieur et les deux rives des fleuves frontaliers Maroni et Oyapock. Sa diffusion est assurée par le satellite *Intelsat 801*, relayé au sol par des émetteurs hertziens. Ce satellite remonte aussi le signal radio vers la station de Malakoff à Paris où il est mis en place pour le site tv-radio.com.

La délocalisation de la station en 2001 dans un bâtiment tout neuf a été l'occasion pour elle de parfaire son appropriation des nouvelles technologies, le département radio devenant, dans ce domaine, un modèle réussi d'une vision moderne du service public. L'intégration de ces nouvelles technologies, des langues et des cultures régionales le démontre chaque jour.

La société guyanaise par la diversité et le nombre de ses communautés, place notre *medium* radio au centre d'une problématique « identité-cohésion sociale ». C'est pourquoi Radio Guyane a depuis quelques années emprunté le chemin de la modernité en choisissant la voie d'une double adhésion :

- d'abord, d'adopter, dans son organisation structurelle et fonctionnelle, le parti des nouvelles technologies et du numérique,
- ensuite, de développer, dans sa grille de programmes, des produits identitaires, des modules de langues et de cultures régionales, à destination de ses différents publics.

Cette démarche conjointe entre nouvelles technologies et programmes a permis d'anticiper, d'accompagner et de traduire les changements de notre société et de nos publics. C'est aussi un projet d'entreprise capable d'impulser une démarche novatrice et fédératrice au sein du service public.

L'occasion est offerte de repenser les métiers de Radio Guyane.

Ce management moderne du service public exige une formation professionnelle permanente pour favoriser l'appropriation des nouvelles technologies par tous les personnels.

Radio Guyane à l'ère du tout numérique et des nouvelles technologies

Le passage au « tout numérique » a signifié une recomposition profonde de l'architecture technique de Radio Guyane. Bobinos, ciseaux et autres magnétos ont laissé place aux ordinateurs et aux serveurs en réseaux.

Initiée il y a 3 ans, cette mutation s'est appuyée sur un projet technique ambitieux, mais également sur des hommes volontaires. Le but de cette opération était d'obtenir un outil intégré de gestion et de diffusion de sons. Aujourd'hui, le dispositif technique se compose de 3 parties principales :

— Primo : le matériel comportant un serveur principal à haute capacité de stockage, une quinzaine de stations de travail, un réseau *Ethernet TCP/IP*. Ces équipements issus du monde informatique coexistent avec deux consoles numériques (fonctionnant en réseau par fibres optiques) et un environnement radio « traditionnel » (micros, casques, processeurs audio...).

— Secondo : la partie applications générales comprend notamment le système d'exploitation *Windows NT4* (Microsoft), et une base de données *SQLServer7* (Microsoft), d'un routeur logiciel sous Linux.

— La troisième est formée d'applications spécifiques de production et de diffusion radio conçue par la société Nétia. Retenons plus particulièrement l'application modulaire *Radio-Assist 7* qui permet en outre l'acquisition (en MPEG layer2 à 256kb/s), le montage et la documentation des sources sonores ainsi que l'élaboration des conducteurs d'antenne avec les logiciels *Federall* et *Grid Editor*. L'application *Music-All* élabore automatiquement la programmation musicale de l'antenne radio au quotidien. Les applications *Air DDO* et *Air Playlist* diffusent les éléments sonores en mode automatique ou manuel. Ces équipements ont amené une gestion centralisée et informatisée des sources sonores. Ils ont également optimisé la cohésion de toutes les activités radio.

De nouveaux métiers ont ainsi pu voir le jour : formateurs internes, super-utilisateurs, responsables projets-intégrateurs. Dès le départ, la décision avait été prise d'adapter les nouvelles technologies aux hommes et non l'inverse. Pour ce faire, des efforts importants en formation ont

été consentis tout au long de l'installation de ces outils. La souplesse d'application des nouvelles technologies, l'esprit d'innovation qu'elles suscitent chez les utilisateurs ont permis l'enrichissement de nos programmes à moindre coût, tout en faisant émerger la créativité propre à chaque catégorie professionnelle. L'utilisation d'outils et de lieux de travail communs a déterminé des synergies, des attitudes et des méthodes de travail nouvelles, grâce aux passerelles créées entre les métiers. En outre, les logiciels des postes informatiques ont été conçus en tenant compte de nos besoins, de notre expérience de l'antenne radio, de nos procédures de fonctionnement, d'organisation et de l'implication de nos personnels. Parallèlement, la mise en ligne de la radio sur le réseau *Internet* a renforcé notre maîtrise des nouvelles technologies. La mise en réseau de ces dernières en redéfinissant les notions de temps et de distance ont permis à Radio Guyane d'optimiser ses échanges de produits avec les autres radios du bassin atlantique.

C'est pourquoi dans un contexte budgétaire difficile pour l'ensemble du service public nous avons pu réorienter la philosophie de notre grille de programmes en investissant les champs des langues régionales et des cultures régionales. L'adhésion des animateurs de la radio qui représentent presque toutes les communautés de Guyane a été confortée par le positionnement de la grille des programmes. Construite autour des cultures et des langues régionales, elle a donné à Radio Guyane toute sa justification de vecteur de communication et de ciment social entre les différentes communautés et cultures de la société guyanaise.

Radio Guyane vecteur oblige de l'interculturalité régionale

Radio Guyane pour remplir pleinement sa mission de service public a du faire face à 3 défis :

- s'adapter aux mutations du paysage audiovisuel et à l'arrivée des nouvelles technologies,
- anticiper, accompagner et traduire les changements de la société guyanaise,
- fédérer des cultures diverses.

Partant de ce constat, nous avons su redéfinir notre mission de service public et notre champ d'intervention. Cet espace a été trouvé dans l'environnement de notre société qui se situe au carrefour des cultures du Nord et du Sud. L'élaboration de notre grille de programmes a dû prendre en compte cette donnée pour être le véritable reflet de la Guyane. Des échanges et des emprunts de la société guyanaise avec les autres ont émergé des cultures et des langues régionales qui sont au centre de la problématique identité et cohésion sociale déjà évoquée ci-dessus.

C'est pourquoi, en privilégiant l'interactivité, à travers ses émissions et ses thématiques, Radio Guyane intervient comme un lien unificateur entre divers pôles de proximités pour qui des créneaux d'expression ont été mis en place sur la grille et qui ne sont que le reflet au quotidien de la multiplicité ethnique guyanaise.

Dans cet esprit la mise à l'antenne quotidienne de 7 rubriques de langues régionales et une programmation musicale riche et diversifiée ont favorisé l'appropriation de Radio Guyane par ses auditeurs. Cet état de fait se concrétise dans les derniers sondages où elle représente à elle seule plus de 50 % de part d'audience et d'audience cumulée. L'exploitation des champs des langues et des cultures régionales a libéré Radio Guyane de sa vision réductrice francophone et créolophone pour enfin s'ouvrir au « tout monde » que symbolise les communautés de Guyane.

On retrouve sur nos antennes :

- 3 rubriques de langue créole (Guyane, Martinique et Guadeloupe)
- 2 rubriques de langue bushi nengue ('Ndjuka et Saramaka)
- 2 rubriques de langues amérindiennes (Palikour et Kalina).

Exploitées selon le principe de multi-diffusion, des radios de flux, ces rubriques mettent en scène non seulement des expressions linguistiques mais décrivent aussi des modes de vie incluant les organisations sociales et religieuses. Elles aident par l'intérêt qu'elles suscitent à une meilleure connaissance des communautés entre elles, mettant en exergue les spécificités qui les différencient et les liens qui les rassemblent.

Cette démarche exclue toute forme de repli autarcique car, le créole, langue régionale unificatrice par excellence prédomine à l'antenne.

D'autres produits d'antenne traitant de l'environnement, de l'histoire, des traditions, des cultures, des hommes de Guyane et de l'Outre Mer favorisent l'accaparement de Radio Guyane par ses auditeurs.

En valorisant les cultures et les langues régionales, Radio Guyane s'appréhende comme producteur de biens et de richesses culturelles diversifiées. La programmation musicale en est également le reflet. Elle s'appuie sur une base de données de près de huit mille titres et est construite sur un principe de rotation lente qui permet d'élargir et de diffuser quantité de genres musicaux. Dans toute culture syncrétique, la musique est l'élément qui fédère le mieux et constitue un excellent vecteur des langues régionales.

Cette ouverture à l'autre a permis que de nouveaux rythmes fassent leur apparition à l'antenne ; le Kawina, l'Aleke, le Kaseko musiques des communautés Bushi Nengue et Surinamaïse ; la Bachata de Saint Domingue et les rythmes du Brésil. La musique en Guyane plus qu'ailleurs fait appel à la mémoire collective car elle symbolise les apports multiples qui accompagnent les pérégrinations des peuples dans le monde. Les hommes voyagent avec leur culture et l'histoire de la Guyane a été et est avant tout celle de nombreuses migrations humaines.

La radio, de fait, se trouve au cœur de la dimension patrimoniale. Aussi en s'appuyant sur les nouvelles technologies, il est apparu incontournable de créer une sonothèque qui complète l'organisation de notre média. Sa mission principale est de sauvegarder et d'archiver tous les éléments diffusés à valeur patrimoniale. Cette sonothèque utilise elle aussi, la plate-forme informatique *Radio Assist 7*. La restitution sur le réseau, des éléments sauvegardés s'effectue de manière simple,

souple et immédiate. La création de ce dernier maillon conforte la volonté de Radio Guyane de coller en permanence à une société en constante gestation où les cultures n'arrêtent pas d'évoluer.

Les perspectives de Radio Guyane

Notre objectif futur est de renforcer la lisibilité de Radio Guyane en développant plus encore les espaces réservés aux langues régionales et aux produits identitaires. Radio Guyane ayant, en priorité comme axe de développement de ses programmes :

- la transmission et la conservation du savoir et de la mémoire,
- un ancrage plus fort de la proximité et de l'interactivité,
- être un lien fédérateur dans une société multiculturelle.

Notre mission ne s'arrête pas là et nous devons regarder vers l'avenir et toujours accompagner les mutations sociales. En effet, la société guyanaise change et subit les effets de la mondialisation et les habitudes de vie de ses populations s'articulent entre comportements identitaires et recherche d'une ouverture sur l'extérieur. Outre l'approfondissement des langues et des cultures régionales, des nouvelles technologies, notre défi permanent est de nous adapter aux évolutions du monde et de redéfinir sans cesse une offre de programmes toujours plus adaptée à notre public multi forme.

Aussi, la nécessité de créer un 2^e réseau Radio Guyane apparaît plus que jamais comme une priorité incontournable. En effet, la société guyanaise se distingue par la jeunesse de sa population et l'offre des programmes de Radio Guyane vise peu ou prou ces publics les plus représentatifs. Or en Guyane les moins de 25 ans représente environ 60 % de la population. Actuellement la grille de Radio Guyane concerne principalement un public adulte, il y a donc place pour une deuxième radio, centrée sur la musique, qui viserait le marché des jeunes pour davantage accentuer notre pénétration au sein d'un public différent et majoritaire. Cette segmentation de notre offre devrait à terme nous aider à mieux appréhender l'évolution touchant le paysage audiovisuel local et mondial.

Cette création matérialisera l'arrivée des radios formatées au sein de l'entreprise RFO. Elle induira une politique d'antenne plus cohérente répondant mieux aux attentes de cette partie de notre auditoire afin d'éviter dans notre course à l'audience de faire le grand écart radiophonique entre des publics variés aux sensibilités différentes. Un tel projet est une opportunité supplémentaire de fédérer encore plus nos potentiels humains, de valoriser nos connaissances techniques et culturelles au sein de notre station, dans une direction d'antenne cohérente qui nous allégera des pesanteurs inhérentes au service public.

L'arrivée du numérique a permis de varier et de segmenter l'offre radiophonique et télévisuelle. Cela a constitué une formidable ouverture pour de nombreuses radios thématiques musi-

cales qui couvrent la Guyane par l'intermédiaire de bouquets satellites. Un des éléments déterminants de cette orientation est le constat actuel qui se dégage de tous les sondages : les radios thématiques musicales élargissent de plus en plus leur part d'audience et cela au détriment des radios généralistes. Cette concurrence s'ajoute à celle qui existe déjà sur la bande hertzienne.

Ces fameux bouquets numériques proposent une grande diversité de radios thématiques d'origine régionale (RCI), nationale (Europe 1, Paris Jazz, Hector...) et ou internationale, car elles s'accordent aux socio-styles et aux modes de vie de nos populations ouvertes sur l'extérieur en raison même de la multiplicité et de la gestation permanente de nos cultures.

L'exploitation optimisée des nouvelles technologies grâce au savoir-faire de nos personnels nous offre dès aujourd'hui, la possibilité de gérer 6 programmes radiophoniques quotidiens, avec les outils dont nous disposons déjà en station sans qu'il y ait nécessité de prévoir des investissements supplémentaires qui seraient autant de freins incontournables pour l'aboutissement de cette opération.

Les nouvelles technologies donnent l'occasion à Radio Guyane en termes de stratégie d'entreprise, le pouvoir de générer elle-même sa propre concurrence. C'est une situation originale qui vaut la peine d'être expérimentée. Radio Guyane peut relever ce challenge qui conduirait à un élargissement de son rayonnement et par là même celui du réseau tout entier légitimant davantage encore son mode de fonctionnement dans un paysage radiophonique soumis à la prégnance de la mondialisation.

TABLEAU SYNOPTIQUE DE MISE EN ŒUVRE DE PLUSIEURS PROGRAMMES DE RADIO GUYANE, À L'AIDE DES NOUVELLES TECHNOLOGIES

